

On désigne par $\mathcal{B} = (1, x, x^2)$ la base canonique de $\mathbb{R}_2[x]$ et on considère l'application u définie par :

$$u : \begin{cases} \mathbb{R}_2[x] & \longrightarrow & \mathbb{R}[x] \\ P & \longmapsto & P + (1-x)P' + 2P'' \end{cases}$$

- (1). Montrer que u est un endomorphisme de $\mathbb{R}_2[x]$.
- (2). Étudier la liberté de la famille $\mathcal{F} = \{u(1), u(x), u(x^2)\}$. En déduire une base de $\text{Im}(u)$ et le rang de u .
- (3). Calculer l'image par u de $x \mapsto 1-x$.
- (4). Déduire des questions précédentes une base du noyau de u .

Pistes de réflexion

- (1). On montrera le caractère linéaire de u en s'assurant que l'image d'un combinaison linéaire de vecteurs de l'ensemble de départ est la combinaison linéaire de leurs images. puis ne pas oublier que cela doit-être un endomorphisme... puisqu'il faudra discuter sur le degré de $u(P)$ permettra de montrer que $u(P) \in \mathbb{R}_2[x]$.
- (2). On calculera les images des vecteurs de la base canonique pour former la matrice de la famille de vecteurs à étudier. On recherchera alors des relations de dépendance entre les vecteurs de la famille pour exhiber ensuite une base de $\text{Im}(u)$.
- (3). Un calcul direct donne que $x \mapsto 1-x$ est le polynôme nul, donc qu'il appartient au noyau de u .
- (4). Le théorème du rang donne la dimension du noyau, qui est alors une droite vectorielle dont on connaît déjà un élément.

Éléments de correction

- (1). **Caractère linéaire de f :** $\mathbb{R}_2[x]$ et $\mathbb{R}[x]$ sont deux espaces vectoriels.

Par théorème :

$$\left(\begin{array}{l} u \text{ est une application} \\ \text{linéaire de } \mathbb{R}_2[x] \text{ dans } \mathbb{R}[x] \end{array} \right) \Leftrightarrow \left(\begin{array}{l} \forall (P_1, P_2) \in \mathbb{R}_2[x] \times \mathbb{R}_2[x], \forall \lambda \in \mathbb{R}, \\ u(\lambda P_1 + P_2) = \lambda u(P_1) + u(P_2) \end{array} \right)$$

Soient $\begin{cases} P_1 & \in & \mathbb{R}_2[x] \\ P_2 & \in & \mathbb{R}_2[x] \\ \lambda & \in & \mathbb{R} \end{cases}$, on pose $P_3 = \lambda P_1 + P_2$.

Montrons que $u(P_3) = \lambda u(P_1) + u(P_2)$.

Par définition de u :

$$\begin{aligned} u(P_3) &= P_3 + (1-x)P_3' + 2P_3'' \\ &= \lambda P_1 + P_2 + (1-x)(\lambda P_1 + P_2)' + 2(\lambda P_1 + P_2)'' \\ &= \lambda P_1 + P_2 + (1-x)(\lambda P_1' + P_2') + 2(\lambda P_1'' + P_2'') \\ &= \lambda P_1 + P_2 + \lambda(1-x)P_1' + (1-x)P_2' + 2\lambda P_1'' + 2P_2'' \\ &= \lambda P_1 + \lambda(1-x)P_1' + 2\lambda P_1'' + \underbrace{P_2 + (1-x)P_2' + 2P_2''}_{=u(P_2)} \\ &= \lambda \underbrace{(P_1 + (1-x)P_1' + 2P_1'')}_{=u(P_1)} + u(P_2) \\ &= \lambda u(P_1) + u(P_2) \end{aligned}$$

u est bien une application linéaire de $\mathbb{R}_2[x]$ dans $\mathbb{R}[x]$.

Caractère endomorphisme de u : il reste à montrer que, pour tout $P \in \mathbb{R}_2[x]$, $u(P) \in \mathbb{R}_2[x]$.

Soit $P \in \mathbb{R}_2[x]$. Par opération sur les degrés des polynômes, il vient :

$$\underbrace{\underbrace{P}_{\text{deg} \leq 2} + \underbrace{(1-x)P'}_{\text{deg} \leq 1}}_{\text{deg} \leq 2} + \underbrace{2P''}_{\text{deg} \leq 0}$$

Par conséquent $u \in \mathcal{L}(\mathbb{R}_2[x])$.

- (2). Un calcul direct donne que :

$$\begin{aligned} u(\tilde{1}) &= \tilde{1} + (1-x)\tilde{1}' + 2\tilde{1}'' \\ &= \tilde{1} + (1-x)\tilde{0} + 2\tilde{0} \\ &= \tilde{1} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} u(x) &= x + (1-x)(x)' + 2(x)'' \\ &= x + (1-x)\tilde{1} + 2\tilde{0} \\ &= x + 1 - x \\ &= 1 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} u(x^2) &= x^2 + (1-x)(x^2)' + 2(x^2)'' \\ &= x^2 + (1-x) \times 2x + 2 \times 2 \\ &= x^2 + 2x - 2x^2 + 4 \\ &= 4 + 2x - x^2 \end{aligned}$$

En notant A la matrice de la famille de vecteurs \mathcal{F} dans la base canonique de $\mathbb{R}_2[x]$, on a par théorème que : (\mathcal{F} est une famille libre de 3 vecteurs) \Leftrightarrow ($\text{rg}(A) = 3$).

On a ici $A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 4 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$ où clairement cette matrice est de rang 2 puisque les

deux premières colonnes sont identiques et que la troisième n'est pas proportionnelle à la première.

Par suite, la famille \mathcal{F} n'est pas libre.

Comme la famille $\{1, x, x^2\}$ est une base de $\mathbb{R}_2[x]$, par théorème, la famille \mathcal{F} est une famille génératrice de $\text{Im}(u)$.

$$\begin{aligned} \text{On a donc : } \text{Im}(u) &= \text{Vect}(u(e_1), u(e_2), u(e_3)) \\ &= \text{Vect}(u(e_1), u(e_3)) \end{aligned}$$

La famille $\{u(e_1), u(e_3)\}$ est une famille de deux vecteurs non nuls et non colinéaires de $\text{Im}(u)$, donc par théorème, elle est libre.

La famille $\{u(e_1), u(e_3)\}$ est donc une famille libre et génératrice de $\text{Im}(u)$, donc par définition elle en forme une base.

La dimension de $\text{Im}(u)$ est égal au nombre de vecteurs d'une de ses bases, et par suite, $\text{Im}(u)$ est de dimension 2.

Comme par définition $\text{rg}(u) = \dim(\text{Im}(u))$, on a donc $\text{rg}(u) = 2$.

- (3). La famille \mathcal{B}' est une famille de polynômes de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ de degrés échelonnés. C'est donc par théorème, une famille libre de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.

C'est donc une famille libre de 3 vecteurs dans un espace de dimension $\dim(\mathbb{R}_2[x]) = 3$, elle est donc aussi une base de ce dernier.

- (4). Un calcul direct donne que :
$$\begin{aligned} u(1-x) &= 1-x + (1-x) \times (-1) + 2 \times 0 \\ &= 1-x - (1-x) \\ &= 0 \end{aligned}$$

et ainsi $u(1-x) = \tilde{0}$ ce qui par définition donne que $x \mapsto 1-x \in \text{Ker}(u)$.

(5). D'après le théorème du rang, on a :

$$\underbrace{\dim(\mathbb{R}_2[x])}_{=3} = \dim(\text{Ker}(u)) + \underbrace{\text{rg}(u)}_{=1}$$

donc il vient : $\dim(\text{Ker}(u)) = 1$

Ainsi, $\text{Ker}(u)$ est une droite vectorielle. Comme $x \mapsto 1 - x \in \text{Ker}(u)$, on en déduit que ce dernier vecteur engendre $\text{Ker}(u)$, c'est à dire $\text{Ker}(u) = \text{Vect}(x \mapsto 1 - x)$.